

Naïves et désastreuses illusions ! — « Voici donc fondé par des catholiques, dit S. S. Pie X, une association interconfessionnelle pour travailler à la réforme de la civilisation, œuvre religieuse au premier chef ; car pas de vraie civilisation sans civilisation morale, et pas de vraie civilisation morale sans la vraie religion : c'est une vérité démontrée, c'est un fait d'histoire. Et les nouveaux Sillonistes ne pourront pas prétexter qu'ils ne travailleront que « sur le terrain des réalités pratiques », où la diversité des croyances n'importe pas. Leur chef sent si bien cette influence des convictions de l'esprit sur le résultat de l'action, qu'il les invite, à quelque religion qu'ils appartiennent, à « faire sur le terrain des réalités pratiques la preuve de l'excellence de leurs convictions personnelles ». Et avec raison, car les réalisations pratiques revêtent le caractère des convictions religieuses, comme les membres d'un corps jusqu'à leurs dernières extrémités reçoivent leur forme du principe vital qui l'anime. » (*Lettre sur le Sillon*).

En général, il faut se défier, dans les œuvres, de ceux qui, toujours prêts à faire fi de la sagesse des hommes de doctrine, se piquent d'être *pratiques avant tout*. La pratique, dans tous les domaines de l'activité humaine, ne vaut que par les principes qui l'animent.

C'est pour avoir oublié cette règle souveraine d'action catholique que des hommes d'œuvres catholiques favorisent aujourd'hui, en Europe, la neutralité religieuse des syndicats ouvriers, ne craignant pas de se mettre ainsi en opposition avec les directions les plus formelles du Siège Apostolique. On reconnaîtra toujours qu'une œuvre d'action sociale mérite pleinement le beau nom de *catholique*, quand on la verra se conformer, théoriquement et pratiquement, aux enseignements du Saint-Siège et ne fonder que des syndicats catholiques à *l'exclusion de tout contact avec les ennemis de l'Eglise*, socialistes ou autres. Il est impossible, en effet, de concevoir une alliance même temporaire des enfants de la Sainte Eglise avec les pires ennemis de Jésus-Christ et de sa doctrine.

Ce qui porte malheureusement certains catholiques à oublier, parfois, dans le domaine de l'activité sociale, les très nobles exigences de la dignité chrétienne, c'est cette théorie abusive, et